

455
HE

POLOGNE. — XVII^E-XVIII^E SIÈCLE

HARNAIS COMPLET DU CHEVAL DE GUERRE HOUSSÉ.

LA JOAILLERIE DE LA PARURE ÉQUESTRE.

L'ÉTENDARD DES CHEFS D'ARMÉE.

LE FASTE DE LA « NATION A CHEVAL ».

Les riches seigneurs polonais déployaient un grand luxe en toutes choses; et, chez la « nation à cheval », cette magnificence devait surtout se produire dans les ornements qui complétaient pour ainsi dire la parure du cavalier.

Le splendide harnais représenté offre, dans les broderies de la selle ainsi que dans l'orfèvrerie des détails, un principe d'ornementation de source asiatique qu'expliquent les fréquents rapports de la Pologne avec l'Orient.

La selle proprement dite, de velours bleu brodé d'or, a ses bords extérieurs, en avant et en arrière, recouverts d'une petite plaque d'argent doré incrustée de rubis, de turquoises et de morceaux de jade. Le poitrail, d'argent doré repoussé, vient s'attacher sous les fontes de cuir brodé. Les étriers sont ornés de morceaux de jade incrustés de rubis.

La housse ou chabraque est de drap rouge brodé or et argent. Les franges, placées à l'arrière, sont en soie et ornées de boutons de corail comme celles de la têtère et du poitrail. Sous l'étrier, et en prolongement des quartiers de la selle, se trouve un morceau de cuir verni destiné à garantir les jambes du cavalier de la transpiration du cheval.

Les grands seigneurs polonais étaient presque toujours accompagnés d'une garde tartare armée de carquois. Un de ces carquois est appendu à la selle; il est en cuir et orné de petites plaques d'argent doré filigranées et incrustées de turquoises.

Pour trouver d'autres harnais polonais, on peut consulter une gravure de Della Bella, représentant l'entrée à Rome d'Ossolinski, cet ambassadeur qui, dit-on, avait fait ferrer d'argent les chevaux des hommes de sa suite, et s'était arrangé de façon que les fers se détachassent et se perdissent dans le trajet. On en voit également dans un livre publié à Stockholm en 1672, donnant la description d'un carrousel qui eut lieu dans cette ville à l'avènement de Charles XI, roi de Suède, et où se trouve une série de planches représentant un quadrille polonais.

N^{os} 1, 5 et 6.

Plaques rondes en argent doré portant, sur leur fond filigrané, des cabochons d'émaux et de pierreries. Diamètre de ces trois plaques : n^{os} 1 et 6, 0^m 14; n^o 5, 0^m 12.

Le type général de ces joailleries est du caractère scythique le plus prononcé. Le relief des pièces s'accuse d'abord par la courbure du fond donnant l'aspect du bouclier grec, et ensuite par la saillie des pierres dont la principale forme l'umbo très saillant de cette espèce de petit bouclier. Le jeu des décors de métal et de pierreries de couleurs est le plus brillant que l'on puisse produire; sous le luxe des matières employées, on reconnaît ici le goût natif des Scytho-Slaves, tel qu'il se trouve en germe dans nos planches celtico-scandinaves de l'âge du bronze et du fer (voir les planches ayant pour signes le Bouclier et A R).

N^o 2.

Agrafe en argent doré filigrané.

Le travail filigrané consiste en arabesques et en rosaces renfermées dans des lignes de caractère purement oriental. Dans les rosaces sont enchâssés des émaux et des pierreries. L'agrafe de rencontre est semblable. Hauteur : 0^m 10.

N^o 4.

Longue pendeloque servant à décorer le poitrail du cheval.

Ce bijou de suspension est divisé en trois parties reliées par les anneaux

mobiles : la partie supérieure, d'argent filigrané, les rangées de chaînettes transversales articulées, et le médaillon enrichi de pierreries; ces deux dernières pièces sont en argent doré. Hauteur : 0^m 44.

N^o 7.

Agrafe d'argent doré, ornée au centre d'une turquoise. L'agrafe de rencontre est semblable. Diamètre : 0^m 09.

N^o 8.

Collier de poitrail, composé de plaques filigranées d'argent sur fond or et reliées par des plaquettes ajourées munies de fins anneaux servant d'articulations. Longueur : 1 mètre.

ÉTENDARD DES CHEFS D'ARMÉE.

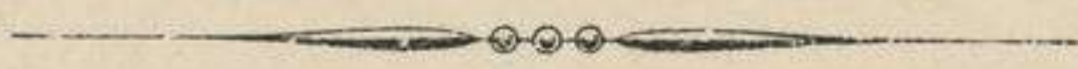
N^o 3.

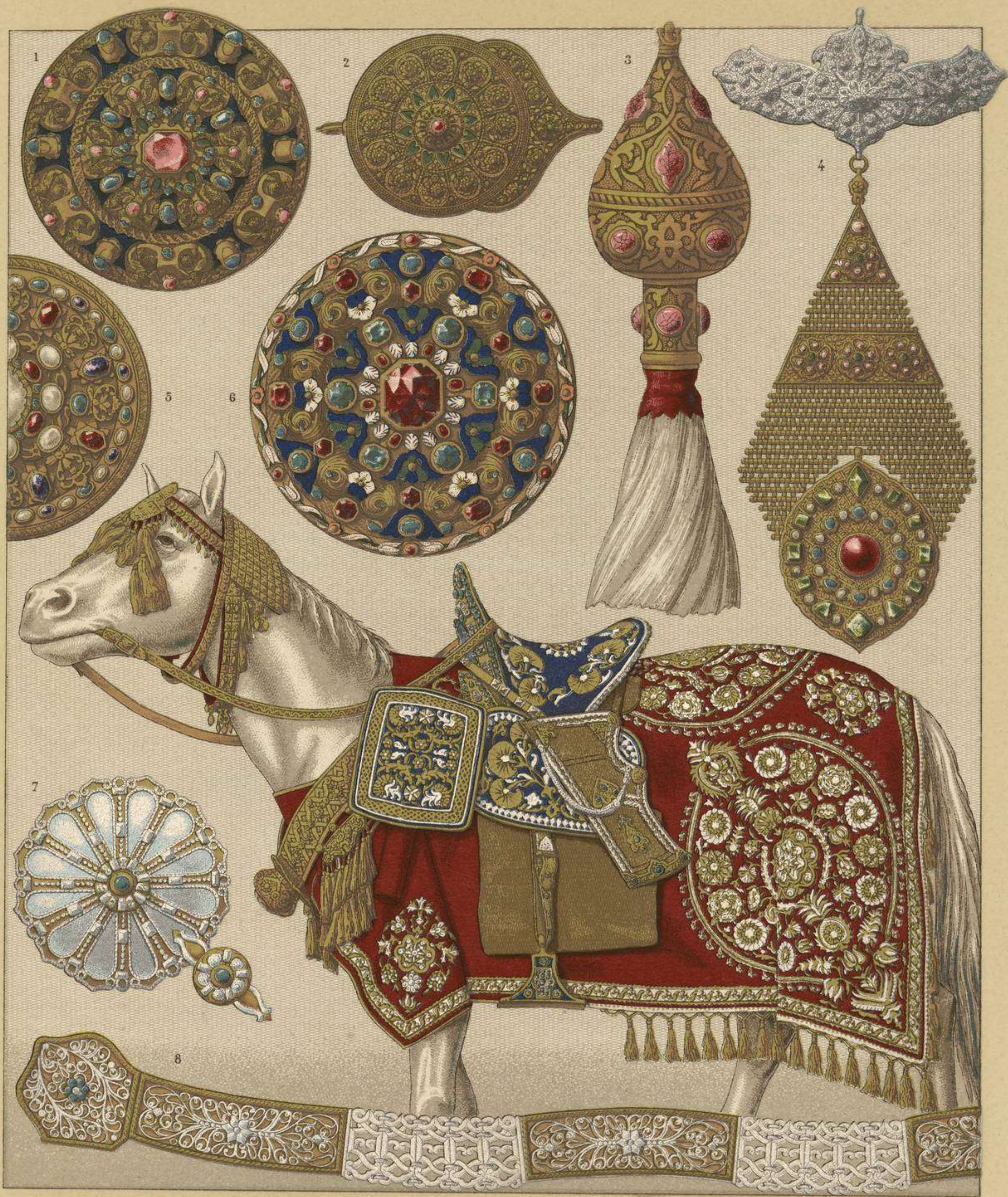
Boutschouk, étendard à queue de cheval.

Il était d'usage de porter le boutschouk devant les rois de Pologne et chacun des généraux lorsqu'ils étaient à l'armée. Cette enseigne, que l'on accrochait à la pointe d'une lance, consistait en une queue de cheval attachée à une pièce d'orfèvrerie d'une grande richesse, si l'on en juge d'après l'exemple représenté, lequel est en or massif incrusté de pierreries. Cette pièce était surmontée d'un anneau dans lequel on introduisait la pointe de la lance.

Le harnais formant l'exemple principal fait partie de la collection de M. le prince Czartoryski; la selle et les fontes ont appartenu au prince Georges Lubomirski, célèbre par ses victoires sur les Suédois et les Russes sous le règne de Jean-Kasimir, et la housse ou chabraque provient du connétable Sienawski, qui se distingua sous les murs de Vienne en 1683. Cet ensemble est reproduit ici d'après la photographie de Franck, collection de l'Art Ancien. Coloration d'après l'original.

Les n^{os} 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 font partie de la collection de madame la comtesse Dzyalinska, et ont figuré à l'Exposition de l'Union centrale de 1880. Photographie spéciale et coloration d'après les originaux.





POLOGNE

POLAND

POLEN

HE

IMP. FIRMIN DIDOT et C^{ie} PARIS

Schmidt lith.